

« Le révd. Goodnough Perny, étudiant de Christ-Church, et coré perpétuel d'Ashtendon-Buch, a abandonné la profession d'étudiant en passant au culte catholique. On annonce, en outre, et cette nouvelle a produit la plus vive sensation, que le révd. John Henry Newman a fait savoir au révd. sir Williams, l'ex-candidat de la chaire de poésie, qu'il lui était impossible de persister dans la foi anglicane. »

IRLANDE.

—Durant le mois d'octobre, les recettes de la Propagation de la foi se sont élevées, en Irlande, à 14,000 fr. C'est réellement quelque chose d'admirable que la générosité avec laquelle cette pauvre Irlande vient au secours de toutes les entreprises religieuses. Les immenses sacrifices qu'elle s'impose, dans un intérêt national, ne lui font pas perdre de vue les intérêts encore plus élevés de la religion qui est sa consolation dans les souffrances, son espoir dans l'avenir.

ALLEMAGNE.

—Le 25 octobre, la robe de Notre-Seigneur, après avoir été déposée quelques jours dans la chapelle aux reliques, qui se trouve derrière le maître-autel de la cathédrale de Trèves, a été solennellement replacée dans un triple coffre.

« Cette cérémonie, dit la *Gazette de Lorraine*, a eu lieu en présence du chapitre, du clergé de la ville, de tous les hauts fonctionnaires et des gardes d'honneur dont la noble attitude, l'exquise politesse ont fait l'admiration des pèlerins pendant les sept semaines de l'exposition. »

« Quand Mgr. l'évêque de Trèves et tout ce cortège sont arrivés en présence de la Sainte Trinité, ils se sont prosternés en adorant celui qui, dans sa vie mortelle, porta ce vêtement sanctifié par son sang divin. C'était un spectacle touchant, et son souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire des assistants. »

« Mgr. Arnoldi a béni ensuite le coffre destiné à contenir la relique, qui, enveloppée d'un triple voile en soie, y a été déposée ainsi que le procès-verbal ; le coffre a été fermé et scellé de 16 sceaux, savoir, de celui de l'évêque, de celui du chapitre, de celui de la ville et de ceux des divers fonctionnaires présents. L'ouverture du coffre n'a eu lieu que le lendemain. »

« On ignore pour combien de temps sera caché aux yeux des fidèles cet objet vénéré qui attirera à Trèves de cent lieux à la ronde, pendant sept semaines, une innombrable foule, près duquel se puiseront tant de consolations et de sujets d'édification, et qui produira des merveilles dont la chrétienté entière a été émue. »

—Un des plus célèbres philosophes de l'Allemagne, le docteur Gœrres, vient de faire un appel aux catholiques de tous les pays, dans un journal de Munich :

« M. Gœrres, y lit-on, expose les raisons qu'il y aurait d'établir, pour les besoins de l'Eglise, dans le monde entier, un jour particulier de prière qui serait le centre de toutes ses supplications, comme la Fête-Dieu est, dans le cycle de l'année liturgique, tirée de la situation présente de l'Eglise dans les diverses parties de la chrétienté. »

PRUSSE.

—Dans sa dernière session, le synode protestant de la prussienne du Rhin a laissé voir ses craintes, dont il voudrait atténuer l'effet par une mesure toute despotique. Il a déclaré que tous les enfants à naître des mariages mixtes doivent être acquis à la confession protestante, et y être maintenus par tous les moyens que peuvent avoir le droit et la vérité. Cette prétention de l'Eglise évangélique, dont le principe a toujours été pratiqué par la religion catholique, aura pour effet inévitable de rendre bien plus rares encore les mariages mixtes, en rendant plus difficiles ces capitulations de conscience, en vertu desquelles les enfants devaient, suivant leur sexe, être élevés dans la confession de l'un ou de l'autre des auteurs de leurs jours.

La demande de suppression des églises et des écoles simultanées, motivée par le synode sur ce que les catholiques font chaque jour de nouvelles conquêtes sur les protestants, atteste que ces sortes d'établissements, contre lesquels l'Eglise catholique ne cesse de protester, produisent, parmi les populations du culte évangélique, des résultats que les fondateurs de ce système de confession étaient loin d'en attendre. Il faut même que ces conséquences se soient fait bien vivement sentir, au détriment du protestantisme, puisque le synode croit devoir recourir à l'intervention du pouvoir politique, pour supprimer des institutions qu'il avait si chaudement défendues.

Nous rappellerons en passant que les catholiques ont des titres particuliers pour invoquer en leur faveur la protection royale : c'est la foi jurée et la condition expresse du pacte qui a fait passer sous le sceptre de la main-on de Brandebourg les provinces catholiques du nouveau royaume de Prusse.

SUISSE.

—Trois sœurs de la charité viennent de s'établir à Verrain, sur la limite du canton de Vaud (Suisse), où elles ont été reçues aux acclamations populaires. La charité active et dévouée est un moyen d'évangélisation qui parle plus au cœur des hommes que des bibles falsifiées et de petits traités de controverses, saïs des plus absurdes calomnies.

ORIENT.

—On lira avec intérêt la lettre suivante, publiée par le *Catolico*, et adressée, le 25 mai, par un religieux Franciscain espagnol, demeurant à Jérusalem, à un de ses confrères en Catalogne :

« Vous n'ignorez pas qu'il y a quatre ans que je suis dans cette sainte ville. Quoique ce pays appartienne tout entier aux Turcs, nous y avons cependant 22 couvents, où nous vivons avec beaucoup plus de liberté que dans aucune

ville d'Espagne. Nous portons tous le saint habit de religieux franciscains ; nous allons partout, et nous parcourons jour et nuit tout le pays, habillés dans notre saint costume. Les Maures nous portent une estime et une vénération vraiment extraordinaires, et nous comblent souvent de bienfaits ; en sorte que, si des Espagnols, indignes de ce beau nom, nous ont arrachés de nos couvents et de nos propres maisons, après les avoir ruinés dans leur fureur, des Maures qui sont réputés barbares, non-seulement ne nous donnent pas le moindre sujet de chagrin, mais ils sont envers nous on ne peut plus prévenants et pleins de bienveillance. »

« Des milliers de Français, d'Anglais, d'Italiens, d'Allemands, d'Espagnols, etc., arrivent tous les jours pour visiter les saints lieux, et notamment les tombeaux de N.-S. Jésus-Christ et de la sainte Vierge. Les Maures n'inquiètent personne. »

« Il y a dans ce pays plusieurs chrétiens ; tous fréquentent les sacrements avec la même liberté qu'on aurait eue en Espagne dans nos meilleurs jours, car nous avons plusieurs églises, en plusieurs endroits, qui sont publiques, et qui restent constamment ouvertes. Ce sont nos religieux Franciscains qui y exercent la charge pastorale, et, bien loin d'être troublés dans leurs fonctions par les Maures, ils en sont secondés. »

—On lit dans un numéro de la Gazette de France la communication suivante :

« Jérusalem, 31 décembre 1843. »

« Nous sommes rendus à Bethléem pour assister à la messe de minuit, et aux autres cérémonies de la fête de Noël. Nous sommes arrivés à six heures du soir. On chantait des hymnes à l'Eglise, nous y sommes allés immédiatement, et nous n'en sommes sortis qu'au bout des deux heures, pour prendre nos uniformes. Bientôt nous sommes revenus à nos places pour la messe de minuit. Cette messe a été fort longue. Je n'ai rien remarqué dans la célébration qui fut particulier au pays ; mais après la messe on nous a remis des cierges, et nous nous sommes rendus en grande pompe dans les grottes souterraines, où est né le Christ, la crèche, la place où se tenaient les rois mages, l'oratoire et le tombeau de saint Jérôme. En effet, c'est là que, tantôt à la prière de Marcella, dame romaine ; tantôt à celle de sainte Paule et de saint Eustachie, le savant docteur de l'Eglise latine écrivit la plupart de ses ouvrages et en particulier cette admirable version latine de la Bible, qu'adopta plus tard le Concile de Trente et qui est aujourd'hui le seul code orthodoxe des chrétiens catholiques. A côté, dans une grotte voisine, se trouvent les tombeaux de sainte Paule et de sainte Eustachie, la mère et la fille, illustres dames romaines de la gens *Cornelia*, issues des Scipions et les Gracques, par conséquent. Après avoir embrassé le christianisme, elles vinrent vivre dans la solitude de saint Jérôme, pour racheter par une vie austère et entièrement spirituelle, leur vie mondaine et leurs erreurs passées. Leurs portraits sont sculptés au-dessus de leurs tombeaux : l'une d'elle, la fille était fort jeune. Ces deux profils sont bien le beau type romain antique. Dans ces grottes une cérémonie touchante nous a frappés : un diacre lisait le passage de l'Evangile qui se rapporte à chacun de ces sanctuaires ; celui de la naissance, où la Vierge mit son fils au monde ; celui de la crèche qui en est à trois pas, où Jésus fut déposé et où il se trouvait quand les mages vinrent l'adorer. Au moment où le diacre lisait à haute voix dans l'Evangile ces mots : *Il est né à Bethléem*, etc., un enfant de chœur étendant le bras montrait du doigt l'emplacement même et le peuple répétait en chœur : *Il est né là !* Dans la crèche, trois enfants de chœur étendaient également le bras, montrant du doigt la place des trois rois mages, et le chœur répétait : *ils étaient là !* La foule priait, silencieuse et recueillie. Cette simplicité antique rappelant des événements divins sur les lieux même qu'une tradition immémoriale, intégralement transmise de père en fils, indique comme le théâtre du plus immense événement de l'histoire humaine, était touchante et m'a profondément ému. »

SARDAIGNE.

—Une anglaise, la demoiselle Louise Cambridge, a abjuré le protestantisme le 3 novembre, dans l'Eglise des religieuses du Bon-Pasteur, à Gênes, et M. Guahio, vicar-général, lui a administré le baptême sous condition. Deuis trois mois, la néophyte se disposait, dans le couvent du Bon-Pasteur, à revenir à l'immuable foi de ses ancêtres ; et les pieuses habitantes de ce monastère ont, par leur sollicitude, secondé en elle l'action de la grâce.

ÉTATS-UNIS.

« *The land of liberty.* »—Dans l'état de Newhampshire (Etats-Unis) un catholique ne peut être ni gouverneur, ni conseiller, ni sénateur, ni représentant.

—L'Eglise de St. Augustin qui a été incendiée à Philadelphie par les protestants natifs, vient d'être reconstruite sur un plan modeste et d'une simplicité pleine de goût par M. Topinard, architecte français établi à Philadelphie.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

On se rappellera que M. Lafontaine avait fait motion qu'une adresse fût transmise à Sa Majesté par les mains de Son Excellence le gouverneur-général, demandant qu'une amnistie générale fût accordée pour toute offense politique commise dans les troubles de 37 et de 38. Voici la réponse que Son Excellence a faite à la chambre, qui s'était rendue en corps à la maison du gouvernement le 20 décembre dernier :